

**Université du Québec à Montréal
Département de science politique**

Automne 2014

<p>POL 1350-40 La guerre et la paix dans la pensée politique Jeudi de 14:00 à 17:00</p>
--

Plan de cours

Chargée de cours : Julie Paquette
Bureau : A-3690
Téléphone : 514-987-3000, poste 3248
Courriel : paquette.julie@uqam.ca
Disponibilité : vendredi (heures à confirmer)

DESCRIPTIF

L'objectif de ce cours est d'initier aux grands textes de la pensée politique qui, depuis Thucydide (*La guerre du Péloponnèse*) jusqu'à Rawls (*The Law of Peoples*), ont fait des rapports entre unités politiques et problèmes qui découlent de leur pluralité, leur objet de réflexion privilégié.

Seront notamment examinées les contributions d'auteurs tels qu'Aristote, Machiavel, Hobbes, Montesquieu, Rousseau, Kant, les concepts d'état de nature, de souveraineté, les débats ayant trait à la définition de la guerre juste, aux conditions nécessaires à l'établissement de la paix, etc.

CHEMINEMENT ACADÉMIQUE

Le cours POL 1350 est obligatoire pour les étudiantEs de première année inscritEs au programme de Baccalauréat en relations internationales et droit international (7060). Il est recommandé de le suivre dès votre première session, tel que le cheminement type du programme a été élaboré. Exceptionnellement, il pourrait être ouvert à certainEs étudiantEs de seconde ou troisième années du Baccalauréat en science politique (7760), de la Majeure en science politique (2551), ou qui suivent un cheminement de propédeutique avant d'entrer définitivement à la maîtrise. C'est un cours de philosophie politique qui est très ouvertement dirigé vers l'étude de questions particulières aux relations internationales. Il complétera donc vos cours obligatoires d'histoire des relations internationales (HIS 4474 et HIS 4476), d'introduction aux relations internationales (POL 1400), de système international contemporain (POL 4422) et, plus tard, de théories des relations internationales (POL 5410). Pour ceux et celles qui feront le choix de cours optionnels en études de sécurité, il est une bonne base philosophique aux cours Géopolitique contemporaine (POL 2500), Problèmes militaires et stratégiques (POL 5510), Politique de défense des grandes puissances (POL 5520) et Analyse sociopolitique des conflits armés (POL 5815).

MATIÈRE DU COURS

La mort est la grande affaire de l'humanité, en politique et plus spécifiquement en relations internationales elle prend souvent la forme de la guerre. Des grands maux que peuvent s'infliger les humains, la guerre a souvent été considérée comme le pire de tous, faisant de la réflexion sur ce thème un devoir d'ordre moral pour nombre de grands penseurs et justifiant sa centralité en relations internationales. En quelque sorte, la guerre s'impose à la pensée politique, et effectivement elle y est présente dès les premiers textes, à travers le développement des sciences sociales en général, à partir de l'Antiquité, en passant par le Moyen-âge et la modernité jusqu'aux auteurs politiques contemporains. Nous nous intéresserons à ce mélange singulier qu'est la pensée sur la guerre et la paix, où pensée pratique visant l'effort guerrier le plus efficace, idée abstraite cherchant les moyens d'y mettre fin perpétuellement, démarches se voulant réalistes identifiant la guerre à la nature humaine, etc., se côtoient toutes pour donner forme à la guerre et à la paix dans la pensée politique, notre objet d'étude.

OBJECTIFS ET CONTENU DU COURS

Le but de cours est de donner à l'étudiantE les outils intellectuels pour entreprendre une réflexion personnelle et contemporaine sur la place de la guerre dans les rapports sociaux, sur son utilisation comme instrument politique, sur les arguments qui servent à justifier un tel recours, et sur les propositions destinées à la contrôler.

Dans cette perspective, ce cours vise trois objectifs d'apprentissage spécifiques. Le premier en est un *d'acquisition de connaissance*, soit de se familiariser avec le discours des principaux courants de pensée politique contemporains (libéralisme, fascisme, socialisme, féminisme, etc.) à l'égard de la guerre. Chacun d'entre eux propose, en effet, une vision du monde et un projet politique ; ils décrivent les forces qui déterminent les rapports sociaux, identifient les principaux problèmes affligeant l'humanité, élaborent des solutions et imaginent un monde idéal. Dans ce contexte, ils apportent, directement ou indirectement, des réponses aux questions que soulève la réflexion sur la guerre ; quelles en sont les causes ? Quelle est sa fonction et son statut ? Sous quelle condition est-elle juste ? Y a-t-il moyen d'y mettre définitivement fin ? Ce cours consiste donc à identifier ces réponses. Au terme de la session, l'étudiant devra être en mesure de reconnaître et de distinguer les réponses proposées par chacun des courants de pensée.

Le second objectif en est un *d'analyse*, de *reconnaissance* et de *synthèse*. Il consiste d'abord à acquérir une capacité d'interroger un texte politique de manière systématique, dans le but d'y déceler les positions de l'auteur à l'égard du phénomène-guerre. Il s'agit ensuite d'être en mesure de distinguer et de comparer ces positions avec celles défendues par d'autres projets politiques. Enfin, il faut être capable de résumer ces positions dans un texte clair et cohérent.

Le troisième et dernier objectif est de vous former à maximiser votre acquisition de connaissance et vos capacités d'analyse en discutant de vos idées et opinions avec vos collègues. Par le biais des discussions en classe, vous serez en mesure de retenir plus d'information, d'en déterminer les liens avec d'autres idées et d'en arriver à une assimilation plus holistique de la matière. Le travail interactif en groupe est donc un objectif d'apprentissage en soit, puisque le choc et la synthèse des idées qu'il sous-tend est un outil de travail qui, je l'espère, participera à votre réussite dans le cours.

PÉDAGOGIE

L'enseignement est basé sur des exposés magistraux, des lectures et des séminaires.

*** L'étudiante ou l'étudiant doit se procurer le recueil de texte à la Coop UQAM. L'achat du *Guide méthodologique en science politique* du Centre Paulo-Freire est aussi fortement recommandé.

TRAVAUX ET EXIGENCES

Le cours comporte quatre modes d'évaluation, soit la participation aux séminaires, la rédaction de deux fiches de lecture, d'un travail final, ainsi qu'un examen final (je suis d'avis que la pluralité des modes d'évaluations vise un meilleur apprentissage continu des connaissances et permet à l'étudiante ou à l'étudiant de mieux se prémunir contre une éventuelle situation d'échec).

Participation aux trois séminaires	10 %
Rapports de lecture (15% x 2)	30 %
Examen final	30 %
Travail final en équipe de deux	30 %

1. Participation aux séminaires (10%)

La participation active et pertinente est de mise lors des trois séminaires. L'étudiante ou l'étudiant est invité(e) à exposer sa propre analyse du texte (soit les réponses aux questions soulevées dans la grille de lecture) et à en débattre avec les autres.

Dans le but de créer les meilleures conditions possibles à la discussion, la classe sera scindée en deux. Le groupe A se réunira de 14h à 15h20 et le groupe B de 15h30 à 16h50. Une présence dans le mauvais groupe entraîne automatiquement la perte de 1 point sur 3.

Un maximum de trois points sera alloué pour la présence et la participation. Une étudiante ou un étudiant présent mais non-active ou non-actif se verra attribué(e) la note de 1.5 / 3. Un point supplémentaire sera attribué si vous assistez aux trois séminaires, pour un total de 10 %.

2. Fiche de lecture (30 %)

Trois séances de séminaire sont prévues à l'horaire. En prévision de ces séances, l'étudiante ou l'étudiant devra réaliser deux fiches de lecture. D'une longueur de 5 à 7 pages, ces fiches devront répondre à la grille de lecture présentée en annexe.

L'étudiante ou l'étudiant remet deux fiches au choix parmi les trois textes à l'étude. Il est fortement recommandé de faire les deux premières fiches afin de se libérer du temps de travail à la fin de la session pour le travail final. **Cependant, une lecture attentive pour les trois séminaires est obligatoire, fiche de lecture ou non.**

L'argumentaire repose exclusivement sur le texte à l'étude. La fiche doit comporter des citations. Il doit s'agir d'un texte continu et fluide, ce qui exclut les présentations en « boulets » ou en paragraphes sans liens entre eux.

La fiche doit IMPÉRATIVEMENT être remise AVANT le séminaire. Chaque fiche compte pour 15 % de la note finale.

3. Examen final (30 %)

L'examen final se tiendra uniquement en classe, le jeudi 11 décembre 2014 entre 14h et 17h. À ce moment, vous n'aurez droit qu'à une page de notes (81/2 par 11, recto seulement et écrite à la main) ainsi qu'à une copie papier des textes à lecture obligatoire. L'examen concernera toute la matière vue en classe (les séminaires compris) et tous les textes lus. Vous devrez éteindre tout appareil électronique. L'examen comportera un ensemble de questions à développement court et une ou deux questions à développement long.

4. Travail final en équipe de deux (30 %)

Il s'agira de comparer deux auteur(e)s ou deux idéologies et de les mettre en relation avec un conflit ou une époque particulière.

Un plan détaillé doit être remis au plus tard à la semaine 9, soit le 30 octobre avant le cours (10 %). Le travail final doit être remis le jour de l'examen final soit le 11 décembre au plus tard (20 %). Le contenu du travail ne doit pas simplement reprendre les notes prises en classe.

Le texte doit être d'une longueur de 12 à 15 pages (ou environ 5000 mots). L'utilisation des sources secondaires est, bien entendu, permise, encouragée, voire même obligatoire. Des consignes plus précises seront fournies en annexe.

PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX

Tous les travaux doivent être remis en version papier en classe, **avant le début du cours**. Les travaux doivent être tapés selon les règles suivantes :

- Caractères 12 points ;
- Texte à deux interlignes ;
- Pages numérotées ;
- Une marge de 3 cm des quatre cotés ;
- La page couverture doit donner le nom, le matricule étudiant, le titre et le sigle du cours, le titre du travail et la date de remise *réelle* (non pas la date prévue...).

POLITIQUE CONCERNANT LES RETARDS

Les fiches de lecture doivent être remises AVANT le séminaire. Elles ne seront PAS acceptées par la suite car des éléments de réponse seront communiqués en classe.

Retards : Une pénalité correspondant à 10% de la valeur du travail sera imposée par jour de retard, ce qui inclut les jours de fin de semaine. Cette mesure sera appliquée de façon très stricte. Toute demande de délai supplémentaire sera catégoriquement rejetée à moins de raisons graves pouvant être corroborées de manière indépendante (billets de médecin, convocation au tribunal, etc.).

Qualité du français : Une partie de la pondération (jusqu'à concurrence de 10 % de la note du travail), sera attribuée à la qualité du français.

Les travaux doivent être remis en classe. Les travaux en retard seront remis au secrétariat du Département de science politique. **NE PAS LES GLISSEZ SOUS LA PORTE DU BUREAU.**

GRILLE DE CONVERSION
DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE

Note	Intervalle
A+	[92,5 – 100]
A	[88,5 – 92,5]
A-	[84,5 – 88,5]
B+	[81,5 – 84,5]
B	[78,5 – 81,5]
B-	[74,5 – 78,5]
C+	[71,5 – 74,5]
C	[68,5 – 71,5]
C-	[64,5 – 68,5]
D+	[62,5 - 64,5]
D	[59,5 – 62,5]
E	[0 – 59,5]

PLAN PAR SÉANCES
ET LECTURES ASSOCIÉES

Semaine 1 (4 septembre) : Introduction : La guerre et la paix dans la politique occidentale : ligne du temps et grille conceptuelle (Qu'est-ce qu'une guerre juste ?)

[SECTION 1 : LES AUTEURS]

Semaine 2 (11 septembre) : Le monde grec : Thucydide et la Guerre du Péloponnèse et Platon, les vertus cardinales et la question du meilleur régime

- Lecture d'extraits de *Histoire de la Guerre du Péloponnèse* et de *La République* de Platon
- Présentation de la grille pour le rapport de lecture

Semaine 3 (18 septembre) : Le monde romain et sa chute

- Lectures d'extraits du *Traité des devoirs* de Cicéron, de *Les deux cités* de Saint Augustin ainsi que de la *Somme théologique* de Thomas d'Aquin
- Présentation des consignes pour le travail final

Semaine 4 (25 septembre) : **Séminaire 1** Machiavel, *Le Prince*

- Lecture d'extraits du *Prince* de Machiavel

Semaine 5 (2 octobre) : Grotius, Rousseau et Kant : la question de la guerre juste et de l'Europe en germe

- Lecture d'extraits de *Le droit de la guerre et de la paix* de Grotius; du *Projet de paix perpétuelle* et du *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes* de Rousseau et de *Projet de paix perpétuelle* de Kant

Semaine 6 (9 octobre) : La question de la Terreur révolutionnaire : Saint-Just, Robespierre et Olympe de Gouges

- Lecture d'extraits des *Discours* de Saint Just, de Robespierre et de Olympe de Gouges

Semaine 7 (16 octobre) : **Séminaire 2** Walzer, *Guerres justes et injustes*, chap. 1 et 2

Semaine 8 (23 octobre) : Relâche

[SECTION 2 : LES IDÉOLOGIES]

Semaine 9 (30 octobre) : Marxisme, Socialisme et guerres révolutionnaires

- Lecture d'extraits de *L'art de la guerre et le marxisme* de Trotsky et de courts textes choisis de Rosa Luxembourg et de Simone Weil

- Remise du plan du travail (10 %)

Semaine 10 (6 novembre) : Fascisme et Nazisme

- Lecture d'extraits de *La notion du politique* de Carl Schmitt

Semaine 11 (13 novembre) : Anarchisme communal ou anarcho-individualisme

- Lecture d'extraits de Pierre Clastres, *La société contre l'État*

- En complémentaire : Daniel Colson, *Petit lexique philosophique de Proudhon à Gilles Deleuze*, Paris, Le livre de Poche, 2001, pp. 136-141, 169-171 et Normand Baillargeon, « anarcho-capitalisme (sic) », *Anarchisme*, Montréal, Les élémentaires, 1999, pp. 181-191.

Semaine 12 (20 novembre) : **Séminaire 3** Thierry Hentsch, *L'Orient imaginaire, la vision politique occidentale de l'Est méditerranéen*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1988.

Semaine 13 (27 novembre) : Perspectives féministes

- Lectures d'extraits de *Les femmes et la guerre* de Madeleine Gagnon; du rapport de la Fédération des femmes du Québec, *Comment développer une perspective féministe sur les conflits armés ?* disponible sur le lien suivant : http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/141805.pdf et de Normand Baillargeon, « Anarcha-féminisme », *Anarchisme*, Montréal, Les élémentaires, 1999, pp. 106-108.

- Consignes pour l'examen final

Semaine 14 (4 décembre) : Le libéralisme et la question de la fin de l'histoire

- Lecture d'extraits de *Le droit des gens* de John Rawls et de *La fin de l'histoire* de Francis Fukuyama

Semaine 15 (11 décembre) : Examen final en classe (30%) Remise du travail final (20%)

QU'EST-CE QU'UNE FICHE DE LECTURE ?

Quelques rappels :

Les extraits à lire se trouvent dans votre recueil de texte.

L'**introduction** doit contenir les sections suivantes : objectif (but), problématique et thèse. À cela vous ajoutez la mise en contexte : contexte historique, contexte de l'extrait dans l'œuvre de l'auteur : vous pouvez citer d'autres sources **scientifiques** pour étayer vos propos.

Pour le **développement** utilisez la méthode suivante : un argument = un paragraphe (utilisez des sous-titres qui résument l'idée développée dans le paragraphe)

Rappel : Une citation appuie un argument, elle ne le remplace pas.

Les concepts : vous devez identifier entre 3 et 5 concepts nécessaires à la compréhension de la thèse. Vous devez en présenter une courte définition, il peut s'agir d'une citation. Vous pouvez vous appuyer sur d'autres sources mais assurez-vous que ces sources confèrent au concept le même sens que l'auteur.

Dans votre **conclusion** vous pourrez faire des liens avec les autres textes vus en classe et formuler une critique du texte, cette critique doit être constructive et appuyée par des arguments.

L'objectif de la fiche de lecture est de synthétiser les idées d'un texte. Cet exercice est le plus fondamental des sciences humaines, tant en histoire, en science politique, en philosophie qu'en sociologie.

L'évaluation de la fiche se fera sur 30 points (et sera rapportée sur 15 points).

Critères concernant la forme :

- D'une longueur de 5 à 7 pages MAXIMUM.
- Interligne double.
- Times new roman caractère 12
- La page couverture doit donner le nom, le matricule étudiant, le titre et le sigle du cours, le titre du travail et la date de remise *réelle* (non pas la date prévue...)
- Pages numérotées

- **Attention à la qualité du français**, vous pouvez perdre jusqu'à un maximum de **3 points** (0.1 par faute)

Quel est l'objet d'une fiche de lecture?

Le but est pour quiconque n'a pas accès au texte original de pouvoir se l'approprier par le biais d'un document qui en résume les grandes lignes. Une fiche de lecture doit toujours être écrite dans cette perspective qu'elle sera lue **par quelqu'un qui n'a pas lu le texte original** – et non pas un professeur qui connaît très bien ce texte. Puisque votre lecteur ne connaît pas le texte, vous devez donc expliquer, lorsque cela est nécessaire, la signification de certains termes clés du texte et que vous replaciez dans le contexte historique certains événements par exemple.

Une fiche : plus qu'un simple « résumé »

La fiche de lecture se veut **plus que simplement un « résumé » de texte**. Dans un résumé, on trouve le texte, tel qu'il se présente de lui-même rendu sous une forme plus courte, abrégée. Un résumé, c'est un texte en miniature, un texte qui a été rapetissé. Un résumé ne repose sur aucun tri, aucune sélection, aucun effort en vue de départager ce qui, dans un texte, est véritablement essentiel de ce qui est secondaire.

Si le résumé de texte repose sur un processus de « miniaturisation », la fiche de lecture au contraire est le produit d'une « reconstruction » du texte. Ce n'est pas seulement une réduction, **c'est la reconstruction, sur une page blanche**, des idées exposées dans le texte afin de produire un document plus court et qui se présente comme une synthèse du texte original avec des notes explicatives. À partir de votre fiche, nous devrions être en mesure de réécrire le texte au complet sans perdre son sens initial. La fiche de lecture est donc **un résumé « intelligent » qui doit contenir tous les éléments nécessaires pour que votre lecteur soit en mesure d'avoir une bonne compréhension du texte dont vous faites le résumé**, sans avoir à le lire en entier. Cela exige de vous de faire comprendre à votre lecteur certaines notions utilisées par l'auteur, certains concepts complexes, événements historiques ou données statistiques. Ainsi, vous devez juger s'il est nécessaire d'expliquer, à votre lecteur, ces éléments afin qu'il puisse bien comprendre le sens du texte.

METHODE DE LECTURE

La rédaction d'une bonne fiche demande de la pratique et beaucoup d'efforts. Ainsi, vous aurez besoin de relire le texte original et votre propre travail plus d'une fois. En général, vous devriez organiser votre travail selon une séquence de cinq étapes :

1. **Première lecture du texte.** Lecture sans prise de notes ou soulignement de passages importants. Le but est de lire le texte de la première phrase jusqu'à la dernière afin d'obtenir une compréhension générale du texte.
2. **Deuxième lecture du texte.** Lecture avec quelques soulignements des passages importants. Ces passages importants apparaîtront d'autant plus clairement que vous avez une vision générale du texte. Portez alors une attention particulière aux éléments suivants : l'objectif du texte, la thèse que l'auteur défend et les éléments qui composent son argumentaire.
3. **Troisième lecture du texte.** Lecture avec la prise de notes et l'ajout de commentaires et explications dans la marge qui serviront à la rédaction de votre fiche. Après cette séquence de lecture, vous devriez être capable de relire le texte dans son entièreté en lisant uniquement ce que vous avez souligné et vos notes dans la marge.
4. **Écriture de votre fiche.** C'est à cette étape que vous rédigez votre fiche de lecture appuyée des notes que vous aurez prises et des commentaires que vous aurez faits dans les marges du texte.
5. **Relecture de votre fiche.** Laissez votre texte reposer idéalement au moins une journée. À tête reposée et avec le recul de quelques heures ou jours, relisez votre texte afin d'y déceler des erreurs, liées au contenu de votre texte et à la qualité de la langue. Elles sont, d'expérience, souvent nombreuses. Soyez attentif.

CE QUE DOIT CONTENIR UNE FICHE DE LECTURE

1 - Quel est l'**objectif principal (but)** ?

- L'objectif principal est l'intention de l'auteur lorsqu'il a écrit ce texte, ce qu'il cherche à faire ou encore la question de recherche à laquelle il tente de répondre si le texte que vous résumez est un article scientifique.
- L'objectif n'apparaît pas toujours explicitement dans le texte. Il doit en revanche toujours être au contraire explicite dans votre fiche, car il assure toute la cohésion au texte que vous résumez. Normalement, le titre du texte est un bon indicateur de l'objectif.
- Enfin, **l'objectif du texte doit toujours être formulé sous la forme d'une question**, d'une question importante, dont le texte se veut en quelque sorte une réponse qui prend la forme d'une hypothèse. Par exemple : quelle est l'importance de la femme dans la Grèce classique ? Quelles sont les origines de la Seconde Guerre mondiale ? Quelles sont les causes de la dénatalité des Papous ...

2 – Quelle est la **problématique** du texte ? Mise en contexte.

3 - Quelle est la **thèse principale** du texte ?

- Dans tout texte, aussi long (une œuvre d'analyse en dix volumes) ou court (un essai de 4 pages) soit-il, on trouve toujours une et une seule thèse principale. On peut trouver plusieurs questions abordées dans un texte, plusieurs sous-thèses, mais il n'y a toujours qu'une seule thèse principale.
- La thèse se veut en quelque sorte la réponse apportée à la question principale du texte, autrement l'objectif du texte ou la question de recherche.
- Ne pas confondre la thèse avec la question de recherche ni avec l'objectif. Une thèse n'est pas un problème, un questionnement. Une thèse est toujours une affirmation, une position, un argument mis de l'avant par l'auteur et dont le texte, composé d'un minimum un argument, se veut la validation. Toute thèse peut toujours faire l'objet d'un débat, d'une critique, d'une réfutation. La thèse est ce que l'auteur entend défendre et présenter à son lecteur.
- Pour identifier cette thèse, il n'existe qu'une seule méthode : écrire cette thèse sur un bout de papier et la confronter avec l'ensemble du texte, étape par étape, section par section. Il faut ainsi relire l'ensemble du texte et tenter de donner un sens à chacune des sections à la lumière de la thèse. Si vous ne pouvez pas faire ça, il y a des chances que la thèse que vous avez identifiée ne soit pas la bonne. **Dans votre travail, cette thèse doit être présentée dans le premier paragraphe de votre texte et doit être RÉDIGÉE EN UNE SEULE PHRASE.**
- Il est possible que vous puissiez trouver directement dans le texte une phrase de l'auteur qui résume parfaitement sa thèse. Dans ce cas, vous pouvez vous appuyer sur cette phrase et la citer. Mais, la plupart du temps, cette thèse n'est pas explicite. Elle est présente, mais elle ne saute pas aux yeux. Il s'agit alors pour vous de la formuler en vos mots et en une seule phrase.

4 - Quels sont les **principaux éléments** du texte ?

- Puisqu'une fiche de lecture est plus qu'un simple résumé, présenter chacun des éléments du texte exige plus que simplement de répéter machinalement ceux-ci. Il s'agit pour vous d'identifier le rôle ou la fonction essentielle joués par chacun de ces éléments, et cela, dans le développement de la thèse

principale. Chacun de ces éléments occupait une position dans le plan de travail qui servit à la rédaction du texte. Votre travail de synthèse consiste à reconstituer ce plan, les éléments qui le composent et leur structuration générale (quels liens existe-t-il entre eux et comment permettent-ils de valider la thèse ?).

- Ainsi, pour savoir si tel ou tel élément est important ou non – à savoir donc si on doit le trouver dans votre fiche ou non – il suffit de répondre à la question suivante : **est-ce que je peux soutenir la thèse principale du texte en omettant de traiter de cette question ? Oui ou Non**. Si oui, cet élément n'est donc pas essentiel ; si l'espace ne le permet pas, on peut donc omettre de l'aborder dans son texte. Si non, il faut absolument aborder cette question dans la fiche de lecture. La principale difficulté d'écrire une bonne fiche de lecture n'est donc pas tellement de savoir quels éléments traiter dans votre travail, mais au contraire, **quels éléments laisser de côté**, puisqu'en définitive, vous ne parviendrez pas à tout inclure dans ce travail.

- Ainsi, il ne faut pas mentionner toutes les idées qui sont présentées, ni tous les événements historiques ou données statistiques, **mais seulement ceux qui contribuent à valider la thèse que défend l'auteur**.

EXIGENCES PARTICULIERES

Votre fiche peut contenir des citations tirées du texte original. Toutefois, n'en abusez pas, car vous devez rédiger la fiche de lecture dans vos mots. Ainsi, les citations qui apparaîtront dans votre texte, doivent contribuer directement à expliquer la thèse. **(Vous pouvez utiliser des sources secondaires pour (et seulement pour) la restitution du contexte historique)**

La **référence bibliographique complète** de l'article dont vous faites la fiche de lecture doit apparaître au début de votre travail.

Enfin, vous devez rédiger **un texte complet** et ne pas utiliser la forme de points (c'est-à-dire *point form*) ou un style télégraphique.

CONSIGNES POUR LE TRAVAIL FINAL

Travail final en équipe de 2

Le travail final compte pour 30 % de la note finale et comporte deux étapes :

- 1- remise du plan = 10 %
- 2- travail final = 20 %

Une note commune sera attribuée.

Il s'agit de comparer deux auteur(e)s ou deux idéologies et de les mettre en relation avec un conflit ou une époque particulière.

Important : il ne s'agit pas d'un travail d'histoire, ni d'un travail de stratégie militaire. Il s'agit d'un travail de pensée politique dans lequel vous devez articuler des notions, concepts, théories, visions du monde vus en classe. Le titre du cours est : *Guerre et paix dans la pensée politique*, gardez cette idée en tête tout au long du processus du travail final.

** Vous pouvez choisir deux auteurs ayant fait l'objet de la même séance.

1- Remise du plan : semaine 9 (30 octobre)

Il faut un plan détaillé de votre travail final (quelles sont les lignes directrices de votre travail). Le plan doit être en mesure de répondre aux points suivants :

- 1- Qui sont vos auteurEs de références ?
- 2- En quoi ce conflit (ou ce débat) est-il pertinent ?
- 3- Quels sont les principaux concepts de votre travail final (au moins 5 avec une courte définition : 3 lignes)
- 4- En quoi leur vision de la justice ou de la vie bonne diffère ?
- 5- Vous devez trouver 6 articles scientifiques ou chapitres de livre (Les extraits du recueil NE comptent PAS). Une bibliographie commentée (bibliographie complète avec commentaire de 5 à 10 lignes. Pourquoi ce texte est important pour votre travail, quel est son propos). Vous serez jugés à la fois sur la pertinence de l'article et sur la qualité du commentaire.

2- Travail final (date de remise le 11 décembre)

Le travail doit être d'une longueur de 15 à 20 pages. 20 pages étant le maximum. N'oubliez pas que votre travail doit reprendre des idées, notions et concepts vus en classe. Le travail doit être étroitement en lien avec le cours. Les consignes pour la remise sont les mêmes qu'à l'habitude : Times new roman 12, interlignes doubles, pages numérotées, page couverture complète, bibliographie. Il peut être utile dans le cas du travail final de faire une table des matières. Il est aussi conseillé d'utiliser des sous-titres.

Reprenez les questions posées pour le plan, assurez vous de bien expliciter les positions et visions du monde qui s'affrontent. Je répète, ceci n'est pas un travail d'histoire mais bien de pensée politique, gardez toujours cela en tête.

QUELQUES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Monographies:

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Paris: Librairie générale française, 1992, 447p.
Aristote, *La Politique, Tome I*, Paris: Librairie philosophique J. Vrin, 1962, 336p.
Aristote, *La Politique, Tome II*, Paris: Librairie philosophique J. Vrin, 1962, 595p.
- Aron, Raymond, *Paix et guerre entre les nations*, Paris: Calman-Lévy, 1984, 794p.
- Ashley, Richard K., *The Political Economy of War and Peace: The Sino- Soviet- American Triangle and the Modern Security Problematique*, New York: Nichols Publishing Company, 1980, 384p.
- Badie, Bertrand, et Marie-Claude Smouts, *Le retournement du monde*, 2^e édition, Paris: Les Presses de la Fondation nationale des sciences politiques/Daloz, 1995, 238p.
- Barret-Kriegel, Blandine, *L'État et les esclaves : Réflexions pour l'histoire des États*, Paris : Éditions Payot, 1989, 281p.
- Braudel, Fernand, *La dynamique du capitalisme*, Paris: Éditions Arthaud, 1985, 121p.
- Brecher, Michael, *Decisions in crisis : Israël, 1967 and 1973*, Berkeley, Los Angeles et Londres : University of California Press, 1980, 479p.
- Campbell, David, *Politics Whitout Principle : Sovereignty, Ethics, and The Narratives of the Gulf War*, Boulder et Londres : Lynne Zienner Publishers, 1993, 120p.
- César, Jules, *Guerre des Gaules*, Paris: édition Les Belles Lettres et Hachette, 1961, 505p.
- Clausewitz, Carl Von, *De la Guerre*, Paris : Éditions Gérard Lebovici, 1989, 900p.
Clauswitz, Carl Von, *Théorie du combat*, Paris : Economica, 1998, 106p.
- Corten, André, *Diabolisation et mal politique, Haïti : misère, religion et politique*, Montréal : Les Éditions CIDIHCA, 2000, 245p.
- David, Charles-Philippe, *Au sein de la Maison-Blanche*, Québec : Les Presses universitaires de l'Université Laval, 1994, 521p.
- Del Vasto, Lanza, *Le diable dans le jeu I*, Paris : Éditions Denoël, 1959, 247p.
- de Romilly, Jacqueline, *La construction de la vérité chez Thucydide*, Paris : Julliard, 1990, 147p.
- Dreecken, Inge et Walter Schneider, *Trésor légendaires des pays d'Europe*, Paris : Gründ, 1978, 314p.
- Dubois, Thomas A., *Nordic Religions in the Viking Age*, Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 1999, 271p.
- Dumézil, Georges, *Loki*, Paris: Flammarion, 1986, 261p.
- Général Colin, *Les transformations de la guerre*, Paris: Economica, 1989, 337p.
- Grosser, Pierre, *Guerres et crises au XXe siècle*, Paris : Hachette, 2001, 192p.
- Guelpa, Patrick, *Dieux et mythes nordiques*, col. « Savoirs mieux », Paris : Presses universitaires du Septentrion, 1998, 130p.

Habermas, Jürgen, *Théorie de l'Agir communicationnel, tome I, Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, Francfort : Fayard, 1987, 448p.

Habermas, Jürgen, *Théorie de l'Agir communicationnel, tome II, Pour une critique de la raison fonctionnaliste*, Francfort : Fayard, 1987, 477p.

Haine, Jean-Yves (dir. publ.), *Rationalité et relations internationales (1). Débats : la crise des missiles de Cuba*, Paris : L'Harmattan, 2000, 167p.

Hazan, Pierre, *La Guerre des Six Jours : La victoire empoisonnée*, Bruxelles : Éditions Complexe, 2001, 182p.

Hegel, G.W.F, *Principes de la philosophie du droit*, Paris : Gallimard, 1940, 380p.

Hobbes, Thomas, *Le Citoyen*, Paris : Flammarion, 1982, 408p.

Hobsbawm, Eric J., *L'âge des extrêmes : Histoire du Court XXe siècle 1914-1991*, Bruxelles : Éditions Complexe, 1994, 807p.

Hoffman, Stanley, *The State of War: Essays on the Theory and Practice of International Politics*, New York, Washington, Londres: Frederick A. Praeger Publishers, 1965, 276p.

Homère, *L'Iliade*, Paris : Babel, 1995, 552p.

Kant, Emmanuel, *L'idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, Paris : Gallimard, coll. « Folio », 1985, pp.472-495.

Kant, Emmanuel, *Pour la paix perpétuelle. Projet philosophique*, Lyon : Presses universitaires de Lyon, pp.52-98.

Kant, Emmanuel, *La raison pratique, texte choisis*, Paris : Presses universitaires de France, 1963, 256p.

Keohane, Robert O., *After Hegemony : Cooperation and Discord in the World Economy*, Princeton : Princeton University Press, 1984, 289p.

Laurens, Henry, *Le grand jeu : Orient arabe et rivalités internationales depuis 1945*, Paris : Armand Colin, 1991, 447p.

Machiavel, Nicolas, *L'art de la guerre*, Paris : Flammarion, 1991, 278p.

Machiavel, Nicolas, *Le Prince*, Paris : Belfrage International, 1996, 188p.

Macleod, Alex, Evelyne Dufault et F. Guillaume Dufour (dir. publ.), *Relations internationales : Théories et concepts*, Outremont : Éditions Athéna, 2002, 240p.

Maalouf, Amin, *Les croisades vues par les arabes*, Paris : Éditions J'ai lu, 1983, 317p.

Manent, Pierre, *Histoire intellectuelle du libéralisme*, Paris : Hachette, 1987, 250p.

Morgenthau, Hans J., *Politics Among Nations : The Struggle for Power and Peace*, Boston : Mc Graw Hill, 1993, 419p.

Nietzsche, Friedrich, « La généalogie de la morale », dans *Œuvres vol.2*, Paris: Éditions Robert Laffont, 1993, pp.739-889.

Pappé, Ilan, *La guerre de 1948 en Palestine : aux origines du conflit israélo-arabe*, Paris : éditions La Fabrique, 1992, 389p.

Platon, *La République. Du régime politique*, Paris : Éditions Gallimard, 1993, 551p.

Platon, *Les Lois, Œuvres complètes, tome 2*, Paris : Gallimard, 1950, 399p.

Ramel, Frédéric, *Philosophie des relations internationales*, Paris : Presses de la fondation des sciences politiques, 2002, 409p.

Rawls, John, *Théorie de la justice*, Paris : Seuil, 1987, 645p.

Rodinson, Maxime, *Israël et le refus Arabe: 75 ans d'histoire*, Paris : éditions du Seuil, 1968, 261p.

Schmidt, Carl, *La notion du politique / Théorie du partisan*, Paris : Aubier, 1994, 144p.

Sun Zi, *L'art de la guerre*, Paris : Economica, 1999, 178p.

Sylvester, Christine, *Feminist Theory and International Relations in a Postmodern Era*, Coll. « Cambridge Studies in International Relations », Cambridge: Cambridge University Press, 1994, 265p.

Thibault, Jean-François, *Représenter et connaître les relations internationales: Alexander Wendt et le paradigme constructiviste*, Montréal: CEPES, Université du Québec à Montréal, 1997, 103p.

Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse, Tome I*, Paris : Gallimard, 1964, 512p.

Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse, Tome II*, Paris : Gallimard, 1964, 510p.

Vannier, François, *Le Ve siècle grec*, Paris : Armand Colin, 1999, 236p.

Viau, Hélène, *La Théorie critique et le concept de sécurité en relations internationales*, Notes de recherches no.8, Montréal : Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES), Université du Québec à Montréal, décembre 1998, 73p.

Vannier, François, *Le Ve siècle grec*, Paris : Armand Colin, 1999, 236p.

Wallerstein, Immanuel, *L'histoire continue*, Paris : Éditions de l'aube, 1999, 101p.

Wallerstein, Immanuel, *The Modern World-system*, New York: Academic Press, 1976, 244p.

Waltz, Kenneth N., *Theory of International politics*, New York: Random House, 1979, 251p.

Walzer, Michael, *Guerres justes et injustes, Argumentation morale avec exemples historiques*, Paris: Bélin, 1999, 488p.

Coupez ici : -----

Nom : _____

Quelques mots sur votre parcours : _____

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles, sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, veuillez composer le 514 987-3000, poste 2544.

PLAGIAT

Règlement no. 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-créditation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no. 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition ;
- b) si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape ;
- c) au fur et à mesure que sont effectuées les évaluations et notations d'étape, l'étudiante, l'étudiant doit en être informé.

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Compte tenu de ces informations, une entente doit intervenir entre la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues responsable du groupe-cours et les étudiantes, étudiants inscrits à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.9.3 Procédure

Cette entente doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et la majorité des étudiantes, étudiants présents doit être signée par la professeure, le professeur, la chargée de cours, le chargé de cours, la, le maître de langues et par deux étudiantes, étudiants du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.

RAPPEL : À partir de septembre 2014, la réserve des cours en science politique se trouve à la Bibliothèque de sciences juridiques et politiques, Pavillon Hubert-Aquin, local A-2100, au 2^e étage.